LE FIGARO
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 311326

Date : 09 JAN 17
Page de l'article : p.34
Journaliste : François Aubel

TÉLÉVISION

BIEN VU

François Aubel
faubel@lefigaro.fr

Caméra curé

« Sacristie ! »
France 2 | 11h 55 | Dimanche

Le pape François l'a reconnu, pour de nombreux prêtres, la charge s'avère de plus en plus lourde. En France, beaucoup seraient en burn-out. Le père Denis Moreau (l'excellent Hervé Pierre de la Comédie-Française) semble à l'abri de ce blues ecclésiastique. Il peut, grâce à Dieu, s'appuyer sur son jovial sacristain : Bertrand Rousseau (Grégori Dérangère), quadra qui l'aide dans son sacerdoce au sein de la paroisse Saint-Marcel, dans une ville de la grande banlieue parisienne. Ils sont les héros de *Sacristie !*, une mini-série humoristique façon *Parents mode d'emploi* (Père mode d'emploi, en l'espèce) dont la saison 2 vient tout juste de débuter. Et qui participe au dépoussiérage de l'éternel « Jour du seigneur » (dira-t-on bientôt « JDS », comme « ONPC » ou « TPMP » ?). Produite depuis les années 1950 par le CFRT (Comité français de radio-télévision), l'émission dominicale enregistre encore entre 10 et 15 % de part d'audience. Unité de lieu (la sacristie, donc), de temps (souvent avant ou après la messe) et d'action, chaque épisode de deux minutes évoque une situation « un brin caricaturale », comme le reconnaît son créateur, le réalisateur Éric Pallier. Comment expliquer par exemple à Bérangère, très impliquée dans la vie paroissiale, qu'elle chante comme une casserole ? Bertrand suggère au prêtre de s'inspirer des émissions de télécrochets. Cela pourrait donner, selon lui : « *Bérangère, j'ai kiffé la semaine dernière ta version de* Dieu sur le chemin, *mais là,* Le Gloria, *sur l'octave des ultrasons, c'est pas possible.* » Car l'une des difficultés du ministère du père Moreau est d'intégrer des laïcs sans que ceux-ci empiètent trop sur ses responsabilités liturgiques.
Sur le principe de *Caméra café*, *Sacristie !* souhaite faire découvrir de l'intérieur (la caméra est placée symboliquement au fond du placard du père Moreau) les problématiques auxquelles est confronté un prêtre aujourd'hui. Et, ma foi, dans un bel esprit d'autodérision, cela remplit très bien son office.

Tous droits réservés à l'éditeur